

## Le Nord-Ouest de la France

Jean Laurent MONNIER et Olivier KAYSER

### Bretagne

En Bretagne, le Paléolithique supérieur n'apparaît pratiquement que sur la côte nord. Cependant, plusieurs gisements, dont les deux plus importants ont fait l'objet de fouilles spécifiques, peuvent être mentionnés. Malheureusement, les conditions géologiques n'ont pas permis, jusqu'à présent, de retrouver des industries osseuses, ce qui fait que nous n'avons accès qu'à une information fortement tronquée. Rappelons également que la transgression a dû oblitérer bon nombre de sites.

Le site d'Enez-Amon-Ar-Ross (Kerlouan, Finistère) a livré une industrie que son caractère leptolithique et quelques rares pièces caractéristiques rattachent au Paléolithique supérieur (Châtelperronien). L'industrie d'Enez-Amon-Ar-Ross présente effectivement un indice laminaire élevé (24%). Les grattoirs sont peu abondants (10,7% - et très atypiques. Les burins, en pourcentage sensiblement égal à celui des grattoirs, sont surtout dièdres, sur cassure ou sur bord naturel et toujours très atypiques. L'outillage commun est largement dominé par les encoches (33%) et par des denticulés (13%), avec également d'assez nombreux racloirs. Les seuls outils caractéristiques sont des fragments de pièces à dos proches du couteau de type Audi ou de la Pointe de Châtelperron (Monnier, 1980). Le gisement se situe dans une arène limoneuse qui peut dater du début du stade isotopique 2, si l'on admet que le glaciaire d'érosion sous-jacent marque le début du pléniglaciaire supérieur, la couche à industrie s'inscrivant déjà dans la dynamique loessique du Weichsélien supérieur (Bigot et Monnier, 1987).

L'industrie de Beg-ar-C'hastel (Kerlouan) est caractérisée par un débitage fortement laminaire avec en outre de nombreuses lamelles (Monnier, 1980). Les grattoirs sont peu abondants (4 à 10%) dominés par les burins (23 à 27%). Parmi les grattoirs se trouvent des formes carénées, à retouches lamellaires, courts et épais. Les burins sont en majorité dièdres (IBd = 17; IBt = 3). Il y a quelques outils composites (grattoir-burin, burin-lame tronquée), de nombreuses lames retouchées (souvent à retouche marginale, des lames et lamelles tronquées). Les encoches et denticulés sont fréquents, ce qui confère à l'ensemble un aspect archaïque. Mais la caractéristique principale de l'industrie de Beg-ar-C'hastel tient dans l'abondance des lamelles Dufour (21%). A noter que la

présence de deux pièces à dos (proches de la pointe de Châtelperron) vient confirmer le rapprochement avec certains aurignaciens primitifs connus en d'autres régions. L'industrie de Beg-ar-C'hastel se situe stratigraphiquement dans une couche sablo-limoneuse; si l'on admet que les traces humifères qui apparaissent sous cette couche peuvent appartenir aux sols interstadias de la fin du stade isotopique 3 (la couche à industrie est recouverte, comme à Enez-Amon-ar-Ross, par l'arène limoneuse du début du cycle loessique), le gisement peut dater de la fin du stade 3 ou du début du stade 2.

La fouille du site de Plasenn-al-Lomm (Ile de Bréhat, Côte d'Armor) a mis au jour un vaste habitat avec d'intéressantes structures, vestiges d'une organisation de l'espace dont l'interprétation a été discutée ailleurs (Monnier, 1982 à 1986). Le caractère laminaire de l'industrie est assez peu marqué (lames larges et épaisses dans l'ensemble, éclats). Ici aussi, les grattoirs sont peu nombreux (IG = 4,6 à 8,1) et souvent atypiques (Monnier, 1982). Par contre, les burins sont abondants à l'extrême (IB = 57 à 66). Les formes sur troncature dominent. Ce sont des outils robustes dans l'ensemble avec des bords latéraux souvent retouchés et avec de fréquentes traces de réavivages. Les formes, sur troncature oblique à très oblique, sont caractéristiques du gisement. Les outils multiples sont rares il y a très peu de perçoirs ou becs ainsi que de pièces à bord abattu. La position stratigraphique correspond à la base du loess de couverture (Monnier, 1980), vraisemblablement au cours d'une faible amélioration climatique qui se marque à Sables-d'Or-les-Pins par un petit sol fossile (Bigot et Monnier, 1987) et qui se placerait donc au cours du stade isotopique 2. Les traces de gel intense observées sur les silex justifieraient aussi cette hypothèse. L'industrie de Plasenn-al-Lomm ne présente pas d'affinités très nettes avec les grands groupes classiquement définis dans le Sud-Ouest de la France. L'attribution périgordienne présentée précédemment (Monnier, 1980 ; 1982) doit être sérieusement révisée. En fait, on trouve associées, dans cette série lithique globalement peu caractéristique et dominée par les burins, quelques rares pièces originales telles que deux burins de Corbiac, un burin du Raysse, deux burins brusqués, un grattoir à tendance carénée, trois grattoirs à museau et un grattoir sur lame aurignacienne. Les conditions de gisement excluent un mélange d'industries; par contre une forte spécialisation de l'outillage est évidente.

Par ailleurs, l'industrie d'un autre petit site, Beg-Pol (Brignogan, Finistère) présente des affinités aurignaciennes assez nettes (Monnier, 1980°).

La fouille de Karreg-ar-Yellan (Ploubazlanec) a mis en évidence, à la base du loess récent, un niveau d'habitat qui a livré une petite série lithique rapportée au Paléolithique supérieur (Monnier, 1989). Cette série est faible (au total 130 pièces), essentiellement des lames et des fragments de lames. D'un point de vue pétrographique, il s'agit quasi exclusivement de silex. Le débitage laminaire est relativement fin. La longueur moyenne des lames avoisine 55mm. Les talons sont souvent préparés (facettés ou dièdres). Les lames à crêtes sont fréquentes. La pièce la plus caractéristique est une pointe à dos rectiligne, longue de 47mm, faite sur la partie proximale d'une lame en silex. Le dos est façonné par des retouches abruptes bipolaires vers la pointe et directes vers la base. Cette pièce est très proche de la pointe de la Gravette et, vu ses dimensions, peut être rapportée au type microgravette.

On trouve par ailleurs un grattoir typique, sur l'extrémité d'une lame à crête dont la partie proximale est brisée (cassure en languette), ainsi que deux lames tronquées, l'une à très courte troncature à l'extrémité distale, l'autre à troncature concave. A signaler encore un couteau à dos convexe, partiellement retouché, un burin dièdre à enlèvements multiples et deux pièces à retouches continues sur face plane.

L'outillage du paléolithique supérieur de Karreg-ar-Yellan est beaucoup trop réduit pour autoriser des comparaisons valables. La pointe à dos (microgravette) suggère bien sûr un rapprochement avec le Périgordien supérieur, que sa position stratigraphique, sous le loess récent, rend plausible. A noter que c'est la seule pièce de ce type signalée jusqu'à présent en Bretagne.

A noter aussi quelques indices, dont un burin double mixte à Treissény, une pointe à soie proche du type de la Font-Robert à Coalen (Lanmodez). Des petites séries sont connues sur l'îlot des Agneaux à l'embouchure de Trieux, à Ploumanac'h (Perros-Guirec), aux Amiets (Cleder), à Kervouster (Guengat), sur l'îlot St-Michel à Erquy. En dehors des Amiets qui peut être rattaché au Périgordien supérieur (pointe de la Font-Robert), les quatre autres sites n'ont livré qu'un mobilier trop restreint et trop peu caractéristique, attribuable au Paléolithique supérieur s.l. : lames retouchées et grattoirs sur bout de lame aux Agneaux, lame retouchée, outil composite, grattoirs, débitage laminaire à Ploumanac'h (Monnier, 1980; Hinguant, 1989), outils sur lame, pièce à dos courbe et burin multiple, en quartzite local à Kervouster, outillage laminaire à Erquy.

La fin du Paléolithique supérieur (Epipaléolithique) est représentée par les industries de Roc'h-Toul (Guiclan, Finistère) et de l'île Guennoc (Landéda, Finistère). Ce sont des outillages assez atypiques (mauvais burins, encoches, denticulés) où se distinguent seulement quelques bons grattoirs et surtout des pointes à dos de type azilien. l'industrie de Guennoc paraît marquer une nette évolution vers la microlithisation et le Mésolithique, à condition que la série soit homogène (Monnier, 1980).

Quelques autres sites ont livré des pièces isolées ou de faibles séries rattachées à ce groupe (Le Guilvinec, Beg-Pol à Brignogan, Runigou à Trébeurden, Quillien au Cloître-St-Thegonnec au sein d'une abondante série mésolithique.

### PAYS DE LA LOIRE

Dans les Pays de la Loire, rappelons l'existence d'une petite station de plein air à Gohaud (Saint-Michel-Chef-Chef, Loire-Atlantique), caractérisée par l'abondance des burins, dont les formes brusquées, la pauvreté des grattoirs, la présence de lamelles du type Dufour. Cette industrie se rattache sans nul doute à l'Aurignacien (Allard, 1978). Notons que la présence de l'Aurignacien était déjà attestée depuis longtemps au Bois-Milet (Les Moutiers-en-Retz, Loire Atlantique) (Gruet et Jaouen, 1963) et à Roc-en-Pail (Chalennes-sur-Loire, Maine-et-Loire) (Allard et Gruet, 1976).

Le gisement de la Martinière (La Pommeraye, Maine et Loire) est un site de plein air qui a livré une industrie à burins dominants, surtout dièdres, dont des burins de Noailles et peu de grattoirs et d'outils composites. Cette industrie est rattachée au Périgordien supérieur (Allard, 1986).

Récemment encore, le Solutréen des grottes de la vallée de l'Erve en Mayenne a été mis en lumière, à partir des collections anciennes (Allard, 1985).

Rappelons que la grotte de la Derouine, en Mayenne, renferme des peintures pariétales se situant sans doute entre le Solutréen et le Magdalénien inférieur. Ces dernières sont, , avec Gouy (plus récent), les grottes ornées les plus septentrionales de l'Ouest de la France.

Citons aussi, pour mémoire, le Magdalénien final des Bégrolles (la Haie-Fouassière, Loire-Atlantique) à nombreux grattoirs et lamelles à dos (Gruet et Jaouen, 1957). Le site de Guérevière (La Haie-Fouassière, Loire-Atlantique) (Gouraud, 1984) appartient au Magdalénien final ou à un Epimagdalénien; si les indices de burins sont assez semblables entre ce site et Bégrolles, on y note un déficit des grattoirs, tandis qu'outils sur lamelles, lamelles à dos et tronçatures y sont plus abondants.

Le site de la Vigie Romaine au Croisic (Loire-Atlantique) est remarquable par son abondance de lamelles à dos, ses grattoirs sur lame ou éclat laminaire, son outillage lamellaire, ses burins mal venus (Rouzeau 1984). Son attribution à un Epimagdalénien est plausible.

Le site d'Auvours, près du Mans (Sarthe), fouillé par M. Allard (Allard et Guyot, 1972; l'Helgouac'h, 1975, 77, 79) présente d'intéressantes structures d'habitat. Initialement présenté comme Magdalénien final, il semble cependant être plus récent et évoquer partiellement celui des Blanchères dans les Yvelines (Epipaléolithique - Dryas III ?). L'industrie lithique est caractérisée par un outillage commun laminaire et des lamelles et pointes à dos, des pointes à tronçature - ces armatures tendant vers une microlithisation.

L'Azilien "vrai" n'est peut-être connu que sur les sites du Clis à Guérande (Loire-Atlantique). Au milieu d'industries - recueillies en prospection -très mêlées (Epipaléolithique, Mésolithique, Néolithique) sont remarquables un burin multiple sur lame et des pointes à dos courbe ou anguleux de type azilien. Une très belle plaquette de schiste gravée sur les deux faces semble devoir être rattachée à cet horizon (Gallais, 1984).

Par ailleurs, d'autres indices sont connus dans cette région des Pays de la Loire (Allard et Gruet, 1976).

## CONCLUSIONS

Le Nord-Ouest de la France est actuellement remarquable par la modestie de l'occupation humaine à la fin du Pléistocène. Outre l'inégale répartition des recherches (et leur caractère récent), quelques explications peuvent être avancées : destruction d'importantes zones littorales par la remontée des eaux, rareté de bons matériaux lithiques sur le socle armoricain, quasi absence d'abris naturels (il est d'ailleurs notable que le seul petit karst de la vallée de l'Erve ait donné une séquence assez complète).

L'ignorance des industries osseuses, la faible quantité d'objets au sein de plusieurs séries, "l'atypisme" ou la spécialisation d'autres, l'absence de stratigraphies sont par ailleurs des obstacles à l'obtention d'un cadre chronoculturel véritablement cohérent. Il ressort toutefois que le Paléolithique supérieur ancien et l'Epipaléolithique sont mieux connus en Bretagne, le Paléolithique final assez bien représenté dans les Pays de la Loire ; l'absence de données en Basse-normandie est tout-à-fait remarquable. Cette situation contraste avec la prolifération des sites sur le socle armoricain au cours des premiers millénaires du Postglaciaire.

L'intensification des prospections, l'étude des sites nouvellement découverts (Ploumanac'h, les Amiets, les Agneaux) sont alors une condition essentielle à une meilleure compréhension du cadre chronoculturel du Paléolithique supérieur du Nord-Ouest.

## BIBLIOGRAPHIE

ALLARD, M. (1978) - Le gisement aurignacien de Gohaud à Saint-Michel-Chef-Chef (Loire Atlantique). Etude archéologique, Gallia Préhistoire, 21 (1); 1-42.

ALLARD, M. (1985) - Le Solutréen de Thorigné-en-Charnie et de Saint-Pierre-sur-Erve (Mayenne). Bull. Soc. Préhist. Française, 82 (10/12) : 338-349.

ALLARD, M. (1986) - Le gisement préhistorique de La Martinière à la Pommeraye (Maine-et-Loire). Mise en évidence du Périgordien supérieur à burins de Noailles. Bull. Soc. Préhist. Française, 83 (3) : 78-82.

ALLARD, M. & GRUET, M. (1976) - Les civilisations du Paléolithique supérieur dans les Pays de la Loire. In : H. de Lumley, La Préhistoire Française, I (2) : 1301-1310.

ALLARD, M. & GUYOT, R. (1972) - Etude préliminaire d'une industrie magdalénienne au Camp d'Auvours, commune de Saint-Mars-La-Brière (Sarthe). Bull. Soc. Préhist. Française, 69 (E. & T. , 1)

BIGOT, B. & MONNIER, J.-L. (1987) - Stratigraphie et sédimentologie des loess récents du nord de la Bretagne. Données nouvelles d'après l'étude de Sables-d'Or-les-Pins et de Port-Lazo (Côtes-du-Nord, France). Bull. Asso. franç. Et. Quaternaire, 29 : 27-36.

GALLAIS, J.-Y., (1984) - Stations à microlithes de Clis à Guérande. In : Les sites à microlithes entre Vilaine et Marais poitevin, Etudes préhist. et protohist. des Pays de la Loire, 7 : 23-48

GOURAUD, G. (1984) - Le gisement épimagdalénien de Guérevière en La Haie-Fouassière (Loire-Atlantique). In : Les sites à microlithes entre Vilaine et Marais poitevin, Etudes préhist. et protohist. des Pays de la Loire, 7 : 139-145.

GRUET, M. & JAOUEN, P. (1957) - Bégrolles et la pénétration magdalénienne en Loire-Inférieure. Bull. Soc. Préhist. Française, LIV, (7/8) : 397-411.

GRUET, M. & JAOUEN, p. (1963) - Le gisement moustérien et aurignacien du Bois-Milet, Les Moutiers-en-Retz (Loire-Atlantique). L'anthropologie, 67 : 429-458.

HINGUANT, S. (1989) - Le Quaternaire du Massif granitique de Ploumanac'h (Côtes-du-Nord : géomorphologie et préhistoire . Université de Paris IV. Sorbonne, dactylogr. : 99p.

L'HELGOUACH, J. (1975) - Informations archéologiques. Gallia-Préhistoire, 18 (2) : 555-558.

L'HELGOUACH, J. (1977) - Informations archéologiques, Gallia-Préhistoire, 20 (2) : 442-444.

L'HELGOUACH, J. (1979) - Informations archéologiques, Gallia-Préhistoire, 22 (2) : 577-580.

MONNIER, J.-L. (1980) - Le paléolithique de la Bretagne dans son cadre géologique, Trav. Labo. Anthropologie, et Rennes, 1980 : 607 p.

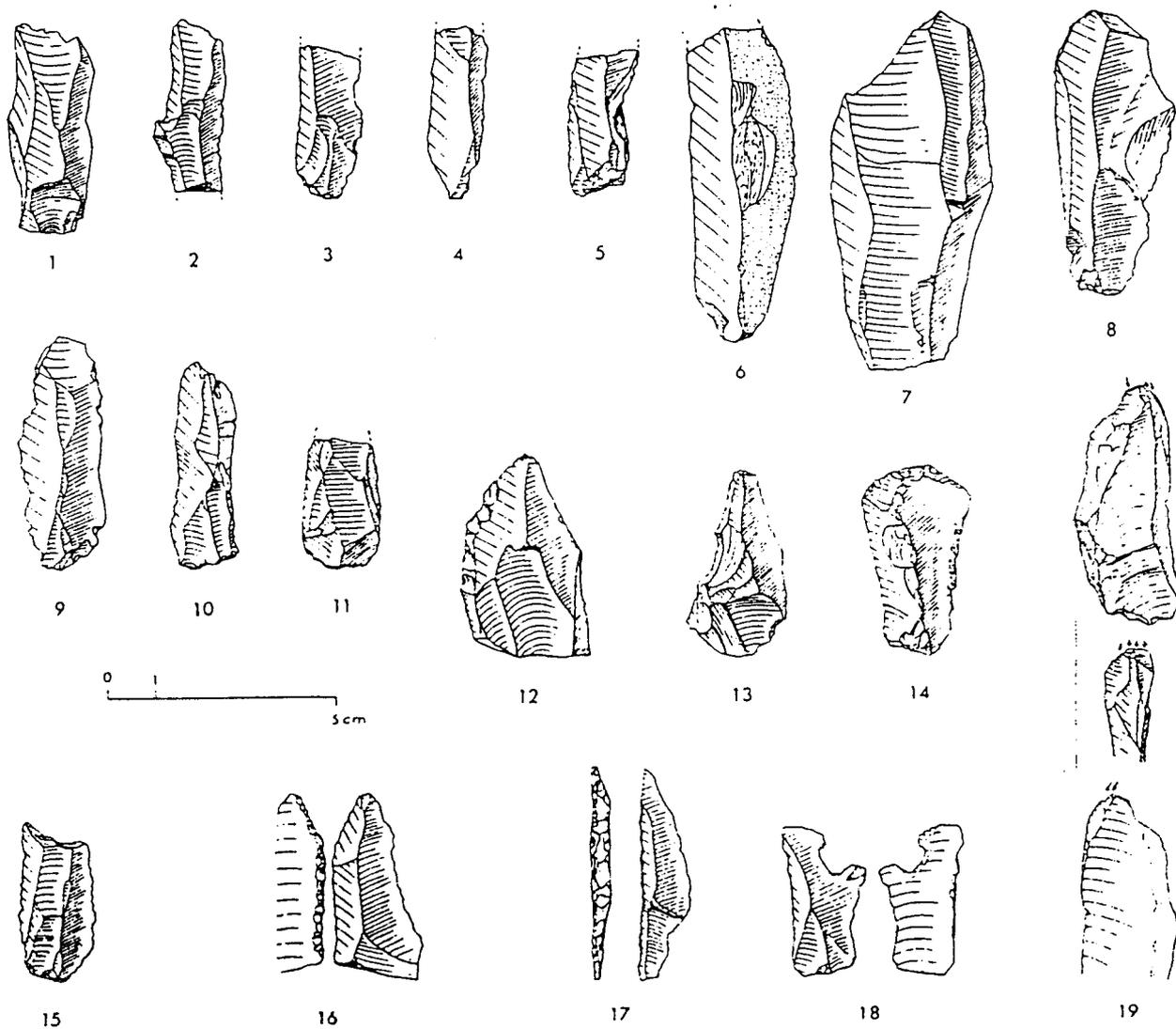
MONNIER, J.-L. (1982) - Le gisement paléolithique supérieur de Plasenn-al-Lomm (Ile de Bréhat, Côtes-du-Nord), Gallia-Préhistoire, 25 : 131-165.

MONNIER J.-L.; (1986) - Organisation de l'espace et des habitats paléolithiques en Bretagne, Rev. archéol. Picardie, 1-2 : 81-89.

MONNIER, J.-L. (1989) - Le gisement paléolithique moyen et supérieur de Karreg-ar-Yellan (Ploubazlanec, Côtes-du-Nord), Gallia-Préhistoire, 31 : 1-25.

ROUZEAU, M.-H. & M. (1984) - La Vigie Romaine au Croisic (Loire-Atlantique), In. Les sites à microlithes entre Vilaine et Marais poitevin, Etudes préhist. et protohist. des Pays de la Loire, 7 : 49-56.

- COTES-D'ARMOR :**
- 1 - Plasenn-al-Lomm
  - 2 - Karreg-ar-Yellan
  - 3 - Coalen
  - 4 - Les Agneaux
  - 5 - Ploumanac'h
  - 6 - Ilot Saint-Michel
  - 7 - Runigou
- FINISTERE :**
- 8 - Enez Amon-ar-Ross
  - 9 - Beg-ar-C'hastel
  - 10 - Tréissény
  - 11 - Beg-Pol
  - 12 - Les Amiets
  - 13 - Kervouster
  - 14 - Roc'h-Toul
  - 15 - Enez Guennoc
  - 16 - Quillien
  - 17 - Guilvinec
- LOIRE-ATLANTIQUE :**
- 18 - Gohaud
  - 19 - Bois-Milet
  - 20 - Bégrolles
  - 21 - Guériverière
  - 22 - La Vigie-Romaine
  - 23 - Clis
- MAINE-ET-LOIRE :**
- 24 - Roc-en-Pail
  - 25 - La Martinière
- MAYENNE :**
- 26 - Vallée de l'Erve
- SARTHE :**
- 27 - Camp d'Auvours



**INDUSTRIE PERIGORDIENNE DE KARREG-AR-YELLAN :**

1-11, lames; 12, couteau à dos; 13,14, grattoirs; 15, lame tronquée; 16, lame à retouche continue inverse sur un bord; 17, pointe à dos rectiligne; 18, éclat laminaire à retouches sur face plane; 19, burin dièdre sur lame.